

Lecture critique de Vincent Drouin, 'Enquêtes sur les générations et la politique, 1958-1995'

Anne Muxel

▶ **To cite this version:**

Anne Muxel. Lecture critique de Vincent Drouin, 'Enquêtes sur les générations et la politique, 1958-1995'. Revue Française de Science Politique, 1997, 47 (3-4), pp.499-502. hal-01044892

HAL Id: hal-01044892
https://sciencespo.hal.science/hal-01044892

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Persee

Madame Anne Muxel

Vincent Drouin, Enquêtes sur les générations et la politique, 1958-1995

In: Revue française de science politique, 47e année, n°3-4, 1997. pp. 499-502.

Citer ce document / Cite this document :

Muxel Anne. Vincent Drouin, Enquêtes sur les générations et la politique, 1958-1995. In: Revue française de science politique, 47e année, n°3-4, 1997. pp. 499-502.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp_0035-2950_1997_num_47_3_395195

BY: $ = creative commons

Ce premier grand livre de D. Bell annonce donc à la fois le prospectiviste qui fera le grand rapport de la Commission de l'an 2000, et le sociologue des *Contradictions culturelles du capitalisme*[1]. En effet, il s'oppose déjà dans ce livre à la vulgate marxiste qui voit dans la dialectique des infrastructures et des superstructures la cohérence des modes de production, au fonctionnalisme qui cherche la cohérence fonctionnelle de la totalité sociale, et aux idéals-types webériens devenus si à la mode depuis. Il annonce que les classes ne sont plus un schéma explicatif de la société, si tant est qu'elles l'aient jamais été pour la société américaine. Surtout, il esquisse pour la première fois, son modèle analysant nos sociétés « post-industrielles » qui sont animées par une tension permanente entre la rationalité de l'économie mue par le progrès technique, l'exigence d'égalité à laquelle répond le système politique démocratique, et le besoin d'expression personnelle auquel tout individu cherche à donner cours dans la vie esthétique, sportive et culturelle. Chacune de ces logiques a sa dynamique propre et chacune de nos sociétés nationales agence ces logiques à sa manière, pour rester elle-même tout en changeant, au grand dam des apôtres de la convergence.

Dans la passionnante post-face de la réédition[2], D. Bell revient sur l'idée centrale du livre et l'enrichit en soulignant trois contradictions majeures : entre ascétisme et désir d'accumuler ; entre culture bourgeoise et modernisme ; et surtout, il insiste sur la séparation croissante entre l'unité du droit et la diversité des morales. Sur la première contradiction, « webérienne », le livre récent de Simon Schama[3] montre que le capitalisme hollandais du 17e siècle sut faire un étrange compromis entre l'ascétisme du calviniste et l'opulence du commerçant qui jouit avec ostentation de ses richesses. Ensuite l'auteur de *Vers la société post-industrielle*[4] s'en prend au post-modernisme dont il fait une critique à la fois aigre et ironique, il reproche notamment à Jean-François Lyotard de nager dans la confusion en confondant post-modernisme et post-industrialisme. Malheureusement il ne commente pas le découplage entre droit et morale qui est peut-être l'évolution la plus lourde de conséquences pour l'avenir de notre civilisation occidentale. Est-ce le sujet de son prochain livre ?

Henri MENDRAS
Observatoire français des conjonctures économiques
Fondation nationale des sciences politiques

Persée creative commons

DROUIN (Vincent) – *Enquêtes sur les générations et la politique, 1958-1995.* – Paris, L'Harmattan, 1995. 365 p. Notes bibliogr. (Logiques politiques. 32)

Les études appartenant au champ de la socialisation politique sont devenues rares et quelque peu délaissées depuis les travaux pionniers menés en France par Annick Percheron dans les années soixante-dix et quatre-vingt. Pourtant, dans la période actuelle de crise de la politique, affectant ses mécanismes de représentation comme ses modes d'identification et d'appartenance, elles devraient être à l'ordre du jour. L'étude des processus de construction de l'identité politique des individus, conduite sur le long terme, aiderait à mieux comprendre la genèse de celle-ci. Les analyses de cohortes ou les enquêtes longitudinales, en évaluant l'ampleur des permanences comme celle des changements qui animent la chaîne des générations, met-

1. D. Bell, *Les contradictions culturelles du capitalisme*, Paris, PUF, 1979.
2. D. Bell, *The Cultural Contradictions of Capitalism*, New York, Basic Books, 1996.
3. S. Schama, *L'embarras de richesses*, Paris, Gallimard, 1991.
4. D. Bell, *Vers la société post-industrielle*, Paris, Laffont, 1976.

tent au jour les écarts d'attitudes et de comportements politiques existant entre les différentes générations ou entre les différentes époques, et conduisent aussi à les relativiser, parfois à lever de fausses évidences. Le constat d'une crise du politique renvoie aux conditions mêmes de la transmission d'une culture politique référentielle entre les générations.

L'ouvrage de Vincent Drouin s'inscrit dans cette démarche compréhensive de recherche. Il faut saluer l'ambition ainsi que la rigueur intellectuelle et méthodologique de son entreprise. Car il s'est attaqué au plus difficile, au plus complexe. Il a exploré cette boîte noire sur laquelle butent la plupart du temps les chercheurs en science politique : les effets entrecroisés de l'âge, de la génération et de la période sur les attitudes et les comportements politiques. Et il a réussi autant que faire se peut à les démêler. Cette étude, on ne peut plus délicate et fastidieuse, couvre près de quarante ans d'observations et de données sur la vie politique française (1958-1995). Elle fournit des renseignements précieux et rigoureux sur son évolution, en même temps qu'elle rappelle les enjeux et les débats internes à la discipline en matière de méthodologie.

Le cadre théorique à partir duquel V. Drouin saisit la dynamique générationnelle, après avoir pris le soin de situer historiquement la notion de génération et d'en préciser la problématique dans les sciences sociales, s'inscrit dans la continuité de la définition de Karl Manheim mais adopte une conception moins restrictive. Il emprunte à Raoul Girardet ou à Claudine Attias-Donfut l'idée d'imprégnation, « d'empreinte du temps », pouvant créer une appartenance, voire une identité générationnelle, en dehors des seules périodes de bouleversements historiques fondatrices d'une unité.

S'appuyant sur la méthode dite de l'analyse par cohortes, la recherche qu'il propose se fonde sur une double hypothèse : « la rencontre entre l'âge et la contemporanéité peut entraîner des conséquences sur les attitudes et comportements politiques, et ces effets de génération sont décelables à travers une analyse par cohortes de sondages d'opinion ». Le matériau de sa démonstration est constitué pour l'essentiel de six enquêtes d'opinions : deux sondages réalisés en 1978 et en 1988 par la SOFRES pour le compte du Centre d'étude de la vie politique française (CEVIPOF), un sondage réalisé en 1966 par l'IFOP et trois enquêtes réalisées en 1985, 1991, 1992 dans le cadre de l'Observatoire interrégional du politique (OIP). Un matériau que l'auteur présente comme de fait hétérogène, sujet aux difficultés de comparabilité des questions comme des réponses ainsi qu'aux redoutables effets de composition, mais qu'il manie avec toutes les précautions nécessaires pour légitimer et valider ses résultats. Cette recherche est de ce point de vue un exemple de la rigueur et de la prudence requises pour conduire des analyses secondaires de données d'enquête, surtout lorsqu'il s'agit de les comparer dans le temps.

V. Drouin propose la construction d'un modèle d'analyse générationnelle exploitant deux indicateurs classiques des études de sociologie politique précitées : l'autoclassement sur l'échelle gauche-droite, d'une part, et un indicateur permettant d'apprécier le rôle de l'école, utilisé par Étienne Schweisguth et Gérard Grunberg pour définir leur échelle de « libéralisme culturel »[1]. Il introduit dans ce modèle une variable de contrôle, le niveau d'études, devenu déterminant pour comprendre l'évolution des attitudes et des comportements des Français ces quarante dernières années, et notamment les césures entre les générations. La prise en compte du niveau d'études vient d'ailleurs brouiller la lecture des effets de génération et de période. Problème central dans ce type d'analyse auquel l'auteur s'affronte, mais qu'il reconnaît ne pas toujours pouvoir bien contrôler tant la difficulté est grande d'isoler les effets propres à chaque niveau.

Les résultats présentés et l'ensemble des indicateurs éprouvés sont multiples : diverses attitudes à l'égard de la politique sont testées, mais aussi l'inscription sur

1. E. Schweisguth, G. Grunberg, « Libéralisme culturel et libéralisme économique », dans D. Boy, N. Mayer (dir.), *L'électeur français en questions*, Paris, Presses de Sciences Po, 1990.

les listes électorales, la proximité partisane ou encore les votes étudiés sur cette période de quarante années. Un certain nombre de valeurs sont aussi explorées, l'attachement au droit de grève, les opinions sur la justice, le sentiment de fierté nationale, la religion ou encore différents indices de permissivité sexuelle. L'auteur saisit les inflexions, les continuités ou les césures entre les générations pour chacun de ces registres d'analyse. Ne pouvant entrer dans les détails de la richesse de ses commentaires et de son matériau, nous ne retiendrons ici que les résultats les plus importants.

– Premier enseignement, les effets de générations sont moins significatifs dans le champ strictement politique que dans celui des valeurs. La crise actuelle du politique apparaît davantage liée à un problème d'offre politique, qu'à une véritable transformation des positionnements idéologiques ou des comportements électoraux.

– Les valeurs introduisent une césure générationnelle, particulièrement bien repérée et décisive pour comprendre l'état de l'opinion des Français, séparant les cohortes d'avant-guerre de toutes les autres nées après la guerre, ces dernières se montrant indéniablement plus permissives dans le domaine des mœurs et du « libéralisme culturel ». On retiendra les signes d'infléchissement de cette permissivité notés par l'auteur parmi les plus jeunes. Si cette tendance se confirme dans les années à venir, ce constat n'est pas sans poser question.

– Sur le plan politique la cohorte née dans les années cinquante se distingue de celle de ses aînés nés pendant la période d'avant-guerre, mais aussi de la cohorte de ses cadets nés dans les années soixante-dix. L'auteur n'observe pas de phénomène de droitisation avec le vieillissement, mais plutôt, malgré le mouvement général d'érosion de la gauche depuis une dizaine d'années, un meilleur maintien de celle-ci. En revanche, chez les jeunes des années 1980-1990, il constate un net déclin de la gauche – mais aussi de la droite – ainsi qu'un désengagement politique particulièrement marqué dans les milieux populaires.

– Cette observation confirme l'effet génération Mitterrand constaté lors de l'élection présidentielle de 1995 : les 25-34 ans et les 35-49 ans ont majoritairement voté pour L. Jospin respectivement 52 et 53 %, tandis que les 18-24 ans ont accordé leurs suffrages majoritairement à J. Chirac (55 %). V. Drouin insiste sur ce changement radical entre le vote des jeunes de 1995 et celui des jeunes des années soixante-dix et même des années quatre-vingt, même s'il précise que les effets de conjoncture ont pu tout particulièrement jouer. En tout état de cause, on ne peut savoir encore si ce changement d'orientation se maintiendra dans les choix à venir de cette cohorte.

– Participant du même mouvement, l'étude montre une réelle progression du sentiment de compétence politique dans le temps et un accroissement indéniable du niveau de connaissance (lié à l'essor de l'instruction). Néanmoins, depuis 1988, les conséquences de la relative perte des repères idéologiques sont visibles, les plus jeunes ressentant une moindre compétence politique. L'effet de période marqué par un affaiblissement général de la proximité partisane au sein de la population française est aussi plus accentué parmi eux. V. Drouin perçoit les signes assez inquiétants d'un désengagement politique, et donc les risques d'une fracture générationnelle quant à la transmission du politique, touchant plus particulièrement les jeunes moins instruits ou en situation d'insertion sociale précaire.

Les signes de réels risques de rupture dans la transmission intergénérationnelle du politique semblent s'annoncer. Si V. Drouin se montre plutôt pessimiste, les résultats qu'il présente font réfléchir et montrent que les changements ne sont pas toujours prévisibles et ne vont pas forcément dans le sens attendu.

Sa recherche invite en tout cas à la nuance. La complexité des effets observés, bien que difficile par moment à décrypter, montre l'intérêt de ce type d'approche. L'auteur reconnaît le premier ces difficultés qui l'ont souvent entraîné à raisonner plus facilement en termes d'évolution de structure par âge et à délaisser par endroits l'analyse de cohortes stricto sensu. En certains endroits, le texte lui-même ne lève pas toujours les ambiguïtés rencontrées, et un léger flottement lié à l'interchangeabilité des termes « effet d'âge et/ou effet de génération » embrouille parfois le lecteur. De même, l'hésitation, avouée entre les différents modèles d'interprétation des effets

de génération, « empreinte continue du temps » ou « marque de périodes fécondes en bouleversements historiques » est révélatrice de la difficulté qu'il y a à saisir des phénomènes purs de continuité ou de transformation générationnelle. Mais tout le mérite revient à V. Drouin d'avoir tenté de la surmonter.

Anne MUXEL
CNRS
Centre d'étude de la vie politique française
Fondation nationale des sciences politiques

ISSN 0020 - 8345

DOCUMENTATION POLITIQUE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL POLITICAL SCIENCE ABSTRACTS
27, rue Saint-Guillaume, 75337 PARIS CEDEX 07, FRANCE
Fax : + 33. (0)1 45 49 01 49

Publiés depuis 1951 par l'Association Internationale de Science Politique **(tous les volumes anciens sont disponibles),** les *Abstracts* sont **un des principaux instruments de documentation en science politique.** Les analyses d'articles publiés dans des revues spécialisées et dans des revues d'intérêt général sont complétées par des analyses des contributions aux principaux annuaires. Les articles publiés en anglais sont analysés en anglais; ceux publiés dans toutes autres langues le sont en français. En 1996 on aura trouvé dans *six livraisons* 7.130 analyses tirées de près de 1.000 périodiques. Chaque numéro contient un index des matières détaillé, ainsi qu'une liste des périodiques dépouillés. Le dernier numéro de chaque volume annuel contient un **index des matières cumulatif** ainsi qu'un **index des auteurs.**

OFFRE AUX NOUVEAUX ABONNÉS
SPÉCIMEN SUR DEMANDE
DEUX ANNÉES À MOITIÉ PRIX
PLUS UNE ANNÉE GRATUITE

Pour chacun des volumes 46 (1996) et 47 (1997), une réduction de 50 % est accordée aux nouveaux abonnés institutionnels, qui ont à payer seulement F 960 par volume, au lieu de F 1920. L'abonnement peut être pris, au choix, pour le seul volume 47, ou pour les volumes 46 et 47. Aux nouveaux abonnés qui le demandent, le volume 45 (1995) sera envoyé à titre gratuit. N'hésitez pas à demander l'envoi d'un *spécimen gratuit.*

NOUVEAU : ÉDITION SUR CD-ROM

International Political Science Abstracts on CD-Rom contient initialement (1989-1996) un total de 49.000 références. La base est mise à jour trois fois par an.

Éditeur : **SilverPlatter Information B.V.**
Nieuwe Herengracht 49
NL-1011 RN Amsterdam, Pays-Bas
tél: +31 20 625 9650 fax : +31 20 623 7408

Tarif : US $ 1195
$ 995 pour les abonnés à l'édition papier

Ce tarif s'applique aux usages hors réseau. Pour l'utilisation en réseau, prière de consulter SilverPlatter. Réduction de 50 % pour les pays en voie de développement.

L'abonnement annuel comprend la base initiale avec les mises à jour et le logiciel d'interrogation SilverPlatter pour DOS, Macintosh ou Windows ainsi qu'une notice d'installation. Le service est également accessible sur Internet.

NOUVEAU : SERVICE EN LIGNE

La même base de données est également accessible en ligne, par l'intermédiaire de **NlightN,** filiale de la Library Corporation, 1807 Michael Faraday Court, Reston, Virginia 22090 (Tél.: 1-800-NLIGHTN; 1-703-904-1010; Fax: 1-703-904-8238; E-mail: help @ nlightn. com. ; Internet : Web: http: //www.nlightn.com.)

Prix : $0,10 par référence; $0,50 par abstract; $1200 pour un abonnement annuel avec service illimité.